

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-191-Autour-de-l-arbre.html>



I.D n° 191 : Autour de l'arbre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 22 mai 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le poète aux mille écus

En présence d'enfants des écoles, Jean-Claude Touzeil converse avec Ginkgo Biloba.

« Autour de l'arbre », c'est là que **Jean-Claude Touzeil** donnait récemment rendez-vous, à [St Marcel](#) (Saône-et-Loire), dans le cadre des *Quatre Saisons de la Poésie* qu'organise l'association [Impulsions](#), profitant de l'hospitalité des bibliothèques du Chalonnais. Pour parachever deux jours d'animations scolaires, il rencontrait en soirée l'écologue Alain Desbrosse, qui a répertorié *les Arbres remarquables de Bourgogne*, dont est issu un livre, remarquable lui-aussi. (aux Éditions de [l'Escargot Savant](#)).

Je ne méconnaissais nullement *Parfois* (à [l'Idée Bleue](#)), où s'invente une variante à contrainte du haïku, ou les sensibles *Petits cailloux pour Gita* (Éd. [Écho optique](#)) ; néanmoins Jean-Claude Touzeil demeure avant tout dans mon esprit l'auteur de *Peuples d'arbre* ([Donner à Voir](#) Éd.) dont vient de paraître la quatrième édition, où - le fait vaut la peine d'être signalé aux premiers lecteurs, - dix poèmes nouveaux font leur entrée (et tout autant ont été coupés).

Plus franche nouveauté, de notre auteur : aux Editions [Gros Textes](#), *Café Vert Tzigane*, en collaboration avec [Matt Mahlen](#). L'un écrivant, l'autre peignant (je laisse deviner lequel), et chacun tenant à l'oeil les avancées de l'autre afin d'en dégager une thématique commune, et dont les deux derniers mots du titre donne la couleur .

*

Pas vu passer les oies sauvages

Pas vu le soleil dans ses yeux

Pas vu le grain de sable

Pas vu le caillou dans les reins

Pas vu passer l'automne

Pas vu la poutre ni la paille

Pas vu déboucher la voiture

Pas vu l'arbre dans sa gloire

Pas vu la tempête ni l'orage

Pas vu le fleuve à l'embouchure

Pas vu qu'il était déjà l'heure

Pas vu passer la vie

Ce poème qui ouvre *Café Vert Tzigane*, je l'ai tout de suite reconnu : nous l'avions publié dans la revue, *Décharge* 125 de Mars 2005, - sous le titre *Aveugle*, depuis abandonné -, à l'intérieur d'un dossier constitué pour les vingt ans du Festival de poésie de Durcet, que J.C Touzeil créa et anima, et qui rassemblait en deux soirs le double de la population du village normand où il se déroulait. Je renvoie à l'interview qu'il me donna alors, et que complètent les témoignages de Jean L'Anselme et Martine Caplanne. Il mit fin, au bout de 20 ans, en 2005, à ce qui était devenu « l'image de marque de Durcet » ; mais ne pouvant sans doute supporter l'oisiveté, lança l'année suivante un *Chemin des Poètes*, renouvelé chaque printemps et que l'on parcourt début avril. On se reportera au blog du poète pour plus amples informations et découvrir les images de la manifestation. Détail : ce site se nomme [Biloba](#) , qui s'en s'étonnera ?

Complément : Lire aussi, dans ce *Décharge* 125 de mars 2005, outre le dossier : Durcet, « le Printemps a vingt ans », l'article de Luce Guilbaud sur "*Poésie et Peinture*," excellente introduction à l'exercice que se livrent Touzeil/Malhen dans leur livre *Café Vert Tzigane*, et sur lequel il est fort possible que je rebondisse bientôt...